

Des petites vies : Sudha

Sudha est une petite fille de 10 ans qui, dans la fratrie, se trouve entre 2 grandes sœurs de 12 et 14 ans et 2 petits frères de 7 et 5 ans.

Sudha est venue au bus dès l'âge de 6 ans et c'était sa sœur Pooja, l'aînée, qui l'accompagnait avec, dans les bras, le dernier petit frère.

La maman ne sortait pas de sa hutte car elle était malade cardiaque et attendait d'être opérée.

J'étais donc allée la voir chez elle et avait trouvé une jeune femme extrêmement menue, très belle, assise par terre sur la terre battue dans sa hutte en cartons et plastiques. Elle avait infiniment de mal à respirer et parlait dans un souffle ; elle devait prendre des médicaments durant plusieurs mois avant de pouvoir subir l'opération !

Ensuite ils prenaient un train pour aller dans le sud de Bombay.



Le médecin m'avait laissé entendre que l'état de la maman de Sudha était très préoccupant et que l'opération devenait urgente. Mais son anémie et son très faible poids représentaient un tel risque qu'il préférait retarder encore un peu cette grosse intervention espérant voir cette femme reprendre des forces avant !

A partir de ce jour, je suis donc allée presque quotidiennement porter des fruits et des légumes à cette toute « petite » maman.

On a trouvé une marraine pour Sudha ce qui nous a permis bien sûr de prendre en charge sa scolarité mais aussi d'acheter en plus quelques rations alimentaires.

Peu de temps après nous avons trouvé une autre marraine qui, elle, en toute connaissance de cause, soutient plus globalement la famille ; cela permet d'acheter les médicaments de la maman et de participer aux frais des examens médicaux demandés en prévision de l'opération.

L'opération devait avoir lieu dans un hôpital « Tata » c.à.d. pour pauvres où donc

tout est pris en charge sauf les médicaments que nous nous sommes donc engagés à payer.

Le père, un homme extrêmement courageux, gagnait en qualité de « bigari » (manutentionnaire dans le bâtiment) l'équivalent de 30 euros par mois et aurait du s'endetter lourdement pour les acheter.

Après 3 mois au bidonville de Malad, je suis rentrée à Paris le cœur serré n'étant pas du tout certaine de retrouver cette « petite » maman qui semblait n'avoir que 12 ans tant elle était menue et malade !

Lorsque je revins à Bombay, 3 mois plus tard, tout de suite on m'informa que la maman venait juste d'être opérée 4 jours avant mon arrivée. Elle avait retardé son opération au maximum voulant que je sois là ! car, m'a-t-elle dit après, si un malheur lui était arrivé, elle était certaine que je me serais occupée de ses 5 enfants !!

Quelque fois, la confiance que certaines mères me font et le pouvoir qu'elles me prêtent sont bien lourds à porter !

Après une année très difficile et douloureuse pour cette maman où l'on a eu tous parfois très très peur ... elle s'est tout doucement remise à parler, à marcher. Elle nous montrait souvent son incroyable cicatrice sur la poitrine : une énorme croix de 20 centimètres sur 20 !!

L'ainée, Pooja, n'est jamais allée à l'école ; elle fut toujours la petite maman de ses 4 frères et sœurs : cuisine, lessive, ménage, courses (nourriture et kérosène pour le réchaud). On essaie toujours de l'emmener aux sorties plage, c'est déjà ça !

La 2ème fille ne vivait pas au bidonville mais au village peut-être avec les grands-parents ? Un jour, il y a 2 ans, la maman est venue me la présenter : une grande fille de 12 ans qui était venue rendre visite à ses parents dans le slum pour 2 mois.

Le père tomba très malade ; il continuait de travailler mais était d'une maigreur effrayante. Après examens et radios, on a découvert une tuberculose Il allait une fois par mois chercher ses médicaments très loin, en train, car là-bas on lui donnait gratuitement. Ni lui, ni sa femme, n'ont sollicité la moindre aide pour tout ça !

Quelques mois plus tard, le dernier petit frère s'est mis lui aussi à maigrir et le résultat des examens fut bien sûr « la tuberculose ». 3 antibiotiques durant 6 mois pour ce tout petit garçon.

Depuis un an les choses s'arrangent vraiment !

Les 2 petits frères viennent tous les jours au Bus Maternelle. Je fais livrer par l'épicier en gros des rations alimentaires qui, en échange de l'équivalent en roupies d'une quinzaine d'euros, leur permettent de se nourrir 2 mois tous les 6 mais bien sûr, sans les fruits et les légumes !!

Sudha va dans une petite école privée et vient tous les jours au Day Care Centre pour déjeuner ; elle remporte le soir pour sa famille, une grosse gamelle des restes du déjeuner.

Quand je fais visiter le slum à des amies françaises, il y a un rituel : on achète avant de s'y rendre, 3 kilos de pommes : 1 kg pour la famille de Sudha, 1 kg pour la famille de Shrushti 2 et 1 kg pour la famille de Vidhya.

La maman de Sudha devra prendre des médicaments pour son cœur, à vie !

J'aime beaucoup cette maman !

Colette